

LA PARACHAT YITRO POUR LES ENFANTS



Par Michael Chaouat

Directeur de la publication *La Paracha pour les enfants*
Délégué du Beth Loubavitch à Houilles (78)

Nous ferons et nous comprendrons

Hachem souhaite donner la Torah au peuple qui respectera ses commandements. Il l'a proposé tout d'abord au peuple d'Ichmaël. Ce peuple refuse. Hachem la propose au peuple d'Edom qui n'est pas intéressé non plus. C'est alors qu'Hachem s'adresse aux juifs, qui voulaient la Torah, peu importe son contenu. Ils dirent « *Naassé Vénichma* », nous ferons et nous comprendrons !

Hachem demande à Moïse de transmettre à tout le peuple d'Israël qu'il donnera dans trois jours la Torah, il faut alors se préparer.

La Torah devait être donnée sur une montagne et d'ailleurs toutes les montagnes se disputèrent, chacune vantait ses qualités, chacune pensait mériter être la montagne sur laquelle la Torah serait donnée. Le mont Tavor se revendiquait comme le plus élevé. Le mont Carmel disait qu'il était le plus beau. Mais une toute petite montagne restait en-dehors de la dispute, elle

pensait qu'elle était bien trop petite pour recevoir la Torah. C'était le mont Sinaï. Mais c'est justement sur cette montagne, remplie d'humilité, qu'Hachem choisit de donner Sa Torah.

Le troisième jour, il y avait des bruits de tonnerre et des éclairs ainsi que le son du Shofar. Le mont Sinaï était plein de fumée. Les juifs étaient autour de la montagne, ils étaient impatients de recevoir la Torah. Tout le monde était présent, même les bébés et également les âmes des futures générations. Puis une voix très forte proclama :

« **JE SUIS HACHEM, TON DIEU** ». « **TU N'AURAS PAS D'AUTRES DIEUX QUE MOI** ».

Hachem est le seul Dieu, le Seul que toute l'humanité doit servir.

C'est ainsi que les juifs récupérèrent la Torah et tous Ses commandements, ils étaient très heureux d'avoir mérité un tel cadeau. ■

GUEMATRIA

Chaque semaine, *Actualité juive* vous proposera une Guematria, qui est une méthode de chiffrage des lettres hébraïques.

Les lettres hébraïques sont illustrées par l'écrivain et calligraphe, Frank Lalou, que nous remercions chaleureusement.

En hébreu une main se dit *Yad*, s'écrit *Youd Daleth* (voir calligraphie ci-dessous) et a pour valeur numérique :

Youd 10 et *Daleth* 4 = 14

14 correspond au nombre de phalanges. Si on additionne 1+4, nous obtenons 5 comme le nombre de doigts.

En additionnant les deux mains, donc 2 fois *Yad* = 28, nous obtenons la valeur numérique de *Koa h* (la force) : *Khaf* (20) et *Hèt* (8)

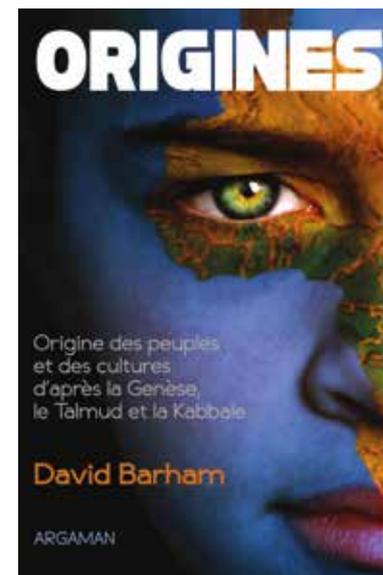
א 1	י 10	ק 100
ב 2	כ 20	ר 200
ג 3	ל 30	ש 300
ד 4	מ 40	ת 400
ה 5	נ 50	ך 500
ו 6	ס 60	ם 600
ז 7	ע 70	ן 700
ח 8	פ 80	ף 800
ט 9	צ 90	ץ 900



COUP DE CŒUR

L'origine des peuples

On a cherché à travers l'anthropologie, l'histoire, la linguistique. Mais on n'a pas pensé à chercher dans la Torah. Voilà qui est fait depuis que David Barham Benhamou, ancien journaliste et enseignant à Jérusalem, a décidé de faire un gros plan sur une portion de la Genèse : la liste des 70 nations que l'on trouve à la fin de la portion de Noé.



ORIGINES,
David Barham,
Édition Argaman, 288 pages, 14,70 euros.

Un scoop, retranscrit pourtant depuis plus de 3000 ans !

On y trouve réunis tous les peuples du monde au sein d'un grand arbre généalogique qui les relie autour d'une même racine.

Prophétie ? Symbolique humaniste avant la lettre ? Rien de tout cela enseigne l'auteur en se basant sur des sources incontournables comme *Rachi*, *Nahmanide* ou le *Radak*... Cette liste décrit tout simplement les peuples tels qu'ils étaient en germe en Mésopotamie.

Car pour la Genèse, tous les peuples du monde viennent d'une même région et d'une même racine. Ce qui viendrait à expliquer les formidables ressemblances entre les mythologies et les traditions que l'on trouve entre les cultures du monde.

L'humanité n'a fait que grandir comme un grand corps qui se déploie, où chaque membre était déjà positionné dès l'embryon.

Cette place, enseigne le Gaon de Vilna, est indiquée par leur ordre de parution dans la Torah. Le premier peuple cité est le plus loin du centre, Babel, le second un peu plus près, le troisième encore plus près... Un ordre concentrique qui s'est conservé tout le long de la grande mouvance des peuples.

Il suffit donc de reconnaître certains peuples à un moment donné de l'histoire pour replacer tous les autres.

C'est dans cette formidable reconstitution que nous entraîne l'auteur de cet ouvrage palpitant. Nous y verrons au passage comment sont nées les cultures qui sont pour la Torah comme les 70 facettes d'un même diamant. Les fameux 70 visages de la réalité mentionnés par la Kabbale.

Le rôle du peuple juif ? Garder la mémoire de l'ancienne lumière, non diffractée.

Un nouveau regard sur le monde, loin de l'ostracisme et des ségrégations, où la Torah attribue à chaque peuple sa place au sein d'une grande synergie présente depuis la nuit des temps.

Voilà un magnifique ouvrage très richement documenté qui a l'avantage d'être présenté non pas dans le langage littéraire de la séduction, mais dans celui clair et direct de la démonstration.

À mettre entre toutes les mains, y compris des plus jeunes.